

Devant Fabius, Mulroney déclare la fin de la guerre des drapeaux entre Ottawa, Paris et Québec



Laurent Fabius: première visite canadienne

BERNARD DESCÔTEAUX

OTTAWA — La méfiance qu'entretenait le gouvernement fédéral à l'égard des relations franco-québécoises est chose du passé. Ces relations « privilégiées et directes » sont depuis hier reconnues comme légitimes dans la mesure où « elles respectent et visent des sujets qui ne heurtent pas les compétences fédérales ».

Telle est la nouvelle doctrine qu'a définie hier le premier ministre, M. Brian Mulroney, devant le premier ministre de France, M. Laurent Fabius, quant aux règles qui désormais régiront les rapports du triangle Ottawa-Paris-Québec.

Le premier ministre français entreprenait hier une visite de quatre jours au « Canada-Québec ». C'est dès les premiers instants de son sé-

jour dans la capitale fédérale que M. Mulroney, dans un toast en l'honneur de M. Fabius lors d'un dîner d'État, a indiqué que les relations Ottawa-Paris-Québec entraient dans une ère de détente.

En autant que certaines règles de base soient respectées, le gouvernement fédéral cessera en effet de jouer au mari jaloux comme c'était le cas depuis l'établissement de relations directes entre Québec et Paris en octobre 1961, a dit en substance M. Mulroney.

Ce changement d'attitude de la part d'Ottawa ne signifie pas que le gouvernement canadien abdique ses responsabilités constitutionnelles en matière de relations internationales. Celles-ci seront exercées dans leur intégrité, a dit M. Mulroney reprenant en cela la position des gouvernements fédéraux précédents, ceux de MM. Lester Pearson et Pierre El-

liott Trudeau.

À la différence de ses prédécesseurs, M. Mulroney « considère tout à fait normal et souhaitable que le gouvernement québécois maintienne avec la France des rapports que justifie l'identité culturelle du Québec ».

« Nous reconnaissons la légitimité de relations privilégiées et directes entre Paris et Québec, dès lors qu'elles respectent et visent des sujets qui ne heurtent pas les compétences fédérales », a déclaré M. Mulroney, ouvrant ainsi la voie à de nombreux changements d'attitudes. Non seulement il ne devrait plus y avoir de guerre de drapeaux, mais le Québec pourrait être maintenant être plus libre d'agir dans les champs de sa compétence exclusive comme l'éducation et la culture.

« Chacun sait que je ne définis pas les rapports du gouvernement fédéral avec ses vis-à-vis provinciaux

en termes de méfiance ou de surveillance, mais de confiance et de respect de leurs droits et de leurs aspirations », a poursuivi M. Mulroney. La référence à un passé récent était évidente.

Parmi les nombreux incidents récents, rappelons qu'Ottawa essayait toujours d'obtenir que ses ambassadeurs soient présents lorsque des représentants du gouvernement québécois rencontraient les autorités de pays étrangers. On a tenté d'écarter le Québec d'un éventuel sommet des pays francophones qui n'a pas eu lieu puisque Paris exigeait la présence du Québec alors qu'Ottawa s'y opposait.

M. Mulroney a dit sur le ton de l'excuse regretter « les désagréments auxquels ont donné lieu certaines incompréhensions ou équivoques ». Plusieurs difficultés se sont

Voir page 6: Mulroney



Brian Mulroney: inscrit dans l'ordre des choses

St-Ferdinand: le cabinet appuie les mesures prises par l'hôpital

MARIE-AGNÈS THELLIER

QUÉBEC — Les mesures disciplinaires prises jusqu'à hier par la direction de l'hôpital Saint-Julien, à Saint-Ferdinand d'Halifax, ont reçu hier matin l'approbation unanime du conseil des ministres.

Interrogé à ce sujet à l'Assemblée nationale par le député de Brome-Missisquoi, M. Pierre Paradis, le premier ministre, M. René Lévesque, a cependant rappelé que la vingtaine de personnes mises à pied conservent le recours au grief prévu par leur convention collective.

Pour sa part, le ministre des Affaires sociales, M. Camille Laurin, a déclaré qu'il n'y aurait pas de représailles contre des travailleurs du seul fait de leur participation à la grève illégale qui a été déclenchée il y a 22 jours.

« Si des mesures disciplinaires ont été prises par le directeur de l'établissement, il dit qu'il est prêt à les justifier. Les syndiqués peuvent toujours recourir aux procédures prévues à la convention collective. Il faut donc faire la distinction très nette entre les représailles et les sanctions disciplinaires. Il n'y aura pas, en ce qui nous concerne, de représailles du seul fait d'avoir dé-
Voir page 10: St-Ferdinand

Autres informations, page 5

Mondale se retire de la vie politique

Reagan a gagné, mais pas les républicains



Walter Mondale s'adresse à des partisans mardi soir à St-Paul, au Minnesota. Le candidat démocrate à la Maison-Blanche a annoncé hier son intention d'abandonner la vie politique. (Photolaser AP)

SYLVIANE TRAMIER collaboration spéciale

WASHINGTON — Fort d'une victoire personnelle sans précédent aux élections américaines, le président Ronald Reagan, qui a rafilé 525 des 538 voix du collège électoral, considère qu'il a reçu un solide mandat de la nation pour poursuivre ses politiques.

« Je crois », disait-il au lendemain de sa victoire, « que les électeurs ont exprimé de façon très claire leur approbation de notre action et nous allons continuer dans le même sens ».

Le président a frôlé le balayage historique des 50 États; seul le Minnesota lui a échappé et a accordé ses dix mandats électoraux à Walter Mondale, qui a gagné aussi les trois mandats du District de Columbia (Washington).

Le président Reagan a recueilli 59 % des suffrages exprimés, approchant le record de 61 % obtenu par Lyndon B. Johnson en 1964.

M. Mondale n'obtient ainsi que 13 votes électoraux, moins que les 17 obtenus par George McGovern en 1972, qui avait alors subi la pire défaite enregistrée par un candidat démocrate.

Reporté au pouvoir avec une confortable majorité, le président Reagan n'aura cependant pas réussi à entraîner le pays dans un bouleversement des forces politiques au profit des républicains.

Le Congrès avec lequel M. Re-

gan va devoir pactiser pour poursuivre la mise en application de son programme législatif ne sera pas plus maléable que le précédent.

Les républicains ont toujours six voix de majorité au Sénat, mais ils ont perdu deux alliés de poids à la Chambre haute. Le leader de la majorité républicaine, M. Howard Baker, artisan de nombre de succès législatifs, a quitté son poste, pour se préparer à la prochaine

élection présidentielle de 1988. Le président de la prestigieuse Commission des affaires étrangères, M. Charles Percy, a été battu dans l'Illinois, après 18 ans de carrière au Sénat, laissant planer la possibilité pour l'enfant chéri de la nouvelle droite, le sénateur Jesse Helms, de lui succéder.

Les républicains ont remporté 14 nouveaux sièges à la Chambre des
Voir page 6: Reagan

Une victoire « remarquable », qui remplit Mulroney d'espoir

DENIS LESSARD

OTTAWA (PC) — Le gouvernement conservateur de Brian Mulroney n'a pas manqué, hier, de souligner sa satisfaction devant le balayage qui a assuré la réélection de Ronald Reagan à la présidence des États-Unis.

En revanche toutefois, les porte-parole libéraux et néo-démocrates ont souligné qu'il ne fallait pas se réjouir trop vite, et que les problèmes que le Canada a connus par le passé avec ses voisins du sud n'allaient pas pour autant se régler.

Qualifiant de « remarquable » la victoire de M. Reagan, le premier ministre Brian Mulroney a soutenu « être prêt à travailler très fort (au maintien des bonnes relations Ca-

nada-US) parce qu'on a besoin des emplois ici ».

Repoussant les questions sur des différends comme les pluies acides, M. Mulroney a rappelé que par-dessus tout, le problème des déficits gouvernementaux demeurerait et que, pour le régler, « la présence de deux gouvernements aux majorités substantielles serait très utile », a-t-il dit avant d'entrer à la réunion hebdomadaire de son caucus.

M. Mulroney a téléphoné mardi soir à M. Reagan pour lui transmettre ses félicitations. Le président lui a renouvelé son désir de maintenir « une relation amicale et de collaboration avec nous », a-t-il dit.

« J'espère que nos bonnes relations vont durer et qu'elles nous permettront de créer un climat de
Voir page 6: Une victoire

L'exposé de Wilson ce soir Ottawa veut couper dans les programmes jugés « superflus »

BERNARD DESCÔTEAUX

OTTAWA — Le gouvernement fédéral fera connaître aujourd'hui un programme complet de restrictions budgétaires qui touchera « les programmes jugés superflus » ou moins importants dans le but de réduire l'accroissement des dépenses gouvernementales qui atteignent maintenant \$103 milliards.

Préparé par le président du Conseil du trésor, M. Robert de Cotret, ce programme de restrictions sera rendu public par le ministre des Finances, M. Michael Wilson, à l'occasion de l'exposé économique qu'il doit présenter à 18 h 30 aux Communautés.

M. de Cotret a indiqué hier que l'approche choisie par le gouvernement avait été d'écarter les compressions générales. On a voulu s'en prendre à des programmes spécifiques afin de pouvoir main-

tenir ou accroître les programmes jugés valables tout en réalisant « des économies plus grandes dans les programmes que l'on trouvait superflus », a-t-il dit.

Parmi les « programmes superflus » qui seront affectés, les informations publiées à ce jour mentionnent les programmes ou organismes suivants: La société Radio-Canada, où l'on procéderait à une réduction des budgets de \$75 millions; Pétro-Canada, avec une réduction de \$275 millions; les subventions au développement industriel versées aux entreprises; les services de transport de passagers de Via Rail et CN Marine; certaines missions diplomatiques. Par voie de conséquence de réductions de programmes, le nombre de fonctionnaires serait également réduit. L'objectif visé serait de 15,000 personnes-années.
Voir page 10: Programmes

Caucus spécial sur la question nationale

Une forte majorité des députés du PQ ne veut pas d'élections référendaires

GILLES LESAGE

QUÉBEC — Une forte majorité des députés du Parti québécois ne veut pas d'élections référendaires sur l'option souverainiste et souhaite que le programme du PQ soit révisé en conséquence. Plusieurs demandent même que les membres du parti soient invités à biffer les articles du programme stipulant que la prochaine campagne électorale portera principalement sur la souveraineté et qu'un vote pour le PQ signifiera un vote pour la souveraineté du Québec. C'est notamment le cas de M. Jacques Rochefort, député du comté montréalais de Gouin.

C'est du moins ce qui ressort, d'une part, de la première discussion que le caucus ministériel a tenue sur le sujet névralgique, mardi soir, d'autre part, de confidences de la part de ministres et députés, en plus d'entrevues faites par LE DEVOIR depuis deux semaines.

Il appert du premier tour de table

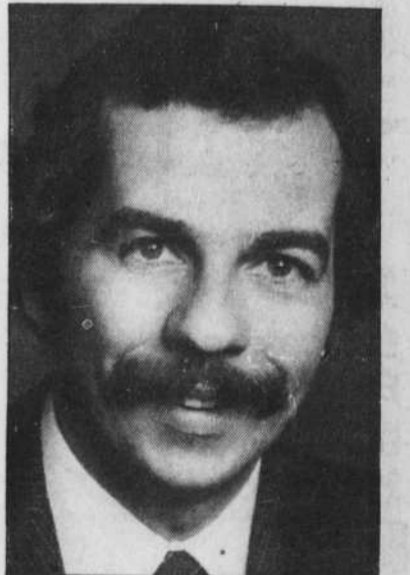
auquel les députés étaient conviés qu'au moins les trois-quarts d'entre eux souhaitent à tout le moins une révision de la stratégie référendaire et électorale, soit dans le sens souhaité, notamment par le ministre Pierre-Marc Johnson, soit en poussant plus loin encore la chirurgie. À un point tel que, selon certaines informations, de la douzaine de députés qui sont intervenus mardi soir, 9 se rangent carrément dans le « groupe de Québec », un seul dans le « groupe des Laurentides » (celui des ministres Gilbert Paquette, Camille Laurin et Jacques Lévesque), un ou deux se montrant indécis ou se contentant d'observations générales. Le premier ministre, M. Lévesque, a assisté à la plus grande partie des délibérations, mais il a laissé les députés s'exprimer comme bon leur semble. D'autres séances du genre sont d'ailleurs prévues.

Cela ne signifie nullement que la proportion restera la même lorsque tous les députés auront eu l'occasion

d'échanger et de faire valoir leurs vues. Il n'en reste pas moins qu'une forte majorité, certains parlent même des trois-quarts, de la députation ministérielle est en faveur d'une révision du programme. Chez les ministres, on le sait déjà, les avis sont partagés en deux clans presque égaux.

Ce n'est qu'après le 15 novembre, à l'issue des assemblées dans les régions et dans les associations péquistes, que l'on connaîtra de façon plus précise le sentiment des militants et des membres. Par la suite, le conseil des ministres terminera sa réflexion et le premier ministre-président du PQ devra trancher. Il n'a pas l'intention de laisser les choses traîner en longueur.

Interrogé hier à l'Assemblée, après une absence de dix jours, le chef du gouvernement conteste que la solidarité ministérielle soit éfratée par les prises de position divergentes de ses ministres. « La solida-
Voir page 10: Majorité



Jacques Rochefort: 2 articles à biffer du programme

Le Secrétaire
PERSONNEL

le traitement de
texte québécois
pour votre PC

LOGIDISQUE

À VOTRE SERVICE

1-800-361-7633

des milliers
de clients
satisfaits

LOGIDISQUE inc.
C.P. 485, succ. Place d'Armes
Montréal, QC H2Y 3H3
Tél. (514) 842-9551

SUJETS DE LA PREMIERE PAGE

Reagan

représentants, mais ces gains ne leur permettant pas d'avoir la main haute sur le processus législatif.

Peu après avoir été informé de sa réélection, le président a précisé que seraient les priorités de son deuxième terme : des pourparlers américains-soviétiques sur le contrôle des armements nucléaires, la poursuite de l'initiative de défense stratégique visant à doter les États-Unis d'un système de défense antimissiles (ce plan encore mal défini connu sous le nom que lui donnent ses détracteurs : « Guerre des étoiles ») et l'adoption d'un amendement constitutionnel rendant obligatoire l'équilibre budgétaire.

La victoire de M. Reagan traduit la bonne tenue de l'économie américaine et la popularité personnelle du président. Elle a fait voler en éclat la coalition démocrate et réduit à néant leur stratégie.

L'alliance des cols bleus, des minorités, de la population rurale, des Noirs n'a pas tenu le coup : seuls les Noirs ont de nouveau démontré leur loyauté envers le Parti démocrate, votant à 89% pour M. Mondale.

Dans le Sud, le mouvement de recul redouté par les stratèges démocrates s'est produit : les Blancs ont réagi à la percée des Noirs au sein du parti, percée illustrée par Jesse Jackson, en reportant leurs voix sur M. Reagan.

La présence de Mme Geraldine Ferraro comme colistière sur le « ticket » démocrate n'a pas suscité le rassemblement féminin que sa nomination avait fait espérer. Les démocrates ont cependant la satisfaction d'avoir résisté à la vague républicaine au niveau des élections législatives.

Le Sénat comportera deux membres démocrates de plus qu'avant l'élection : il restera toutefois sous le contrôle des républicains qui gardent la majorité avec 53 sièges contre 47 à l'opposition démocrate.

Les démocrates ont maintenu leur contrôle de la Chambre des représentants, cédant à l'est 14 sièges de plus aux républicains, ce qui est trop peu pour que le président Reagan puisse espérer réactiver la coalition qui a appuyé son programme législatif au cours des deux premières années de sa présidence.

Le problème qui risque de se poser d'autre part au président Reagan dans ses relations avec le Congrès, c'est que le président ne bénéficiera pas d'une longue « lune de miel », comme c'est le cas généralement pour un nouveau président. En outre,



Le président Ronald Reagan, en compagnie de son épouse Nancy, reçoit les acclamations de la foule à qui on venait d'annoncer, mardi soir, que M. Reagan était devenu un des présidents américains les plus populaires (Photolaser AP)

le président risque d'être limité par le fait qu'il accomplit son dernier mandat : même les membres de son parti vont vouloir faire preuve d'un certain esprit d'indépendance par rapport à un président, qui, constitutionnellement, « n'a plus d'avenir » après ce deuxième terme.

Au lendemain de l'élection, le candidat défait, M. Mondale, admettait qu'il n'avait pas réussi à « faire passer » son message politique, et sa vision de l'avenir du pays. En annonçant sa décision de se retirer de la vie politique afin de se consacrer à la pratique du droit, M. Mondale a aussi attribué sa défaite à la conjoncture économique (en particulier la baisse de l'inflation) favorable aux républicains, et à la personnalité du président.

À cet égard, il a dit avoir compris, après le deuxième débat télévisé l'opposant à M. Reagan, que ses chances de remporter la victoire avaient disparu. Les observateurs avaient noté à ce moment-là que le président avait retrouvé les moyens de persuasion qui lui avaient fait défaut au cours du premier débat.

Pour les leaders démocrates, l'heure est à la réflexion et à l'auto-critique. Mais M. Mondale refuse de considérer comme des erreurs deux décisions qui lui ont été reprochées par les analystes : l'annonce avant l'élection qu'il augmenterait les impôts s'il était élu, et le choix de Mme Ferraro comme candidate à la vice-présidence.

« Dans les deux cas, la décision était correcte », disait M. Mondale au cours d'une conférence de presse. « En ce qui concerne les impôts, j'ai dit la vérité : il ne sera pas possible de réduire le déficit sans augmenter les impôts. Quant à Geraldine Ferraro, elle était un superbe choix. »

M. Mondale a annoncé qu'il allait désormais se consacrer à sa carrière d'avocat. « Je n'ai pas l'intention de briguer à nouveau un mandat présidentiel ou d'importer quel autre mandat électoral », a-t-il dit.

Les démocrates au Congrès sont restés assez froids pour tenir la dragée haute à la Maison-Blanche au cours des sessions législatives à venir. On peut s'attendre notamment à ce que la prochaine ronde de com-

pressions budgétaires que le président envisage, la poursuite du réarmement des États-Unis avec comme fleuron le plus connu le missile MX, rencontrent de vigoureuses oppositions chez les législateurs. La liberté de manoeuvre du chef de l'exécutif va se trouver surveillée de près.

Une victoire

confiance et d'épanouissement économique entre les deux pays, nécessaire pour créer les emplois dont nous avons besoin », a dit M. Mulrony.

Quant au chef libéral, M. John Turner, il a fait savoir par son attaché de presse qu'il n'avait pas l'intention de commenter la réélection de M. Reagan. « Cela demeure la prérogative des Américains de choisir leur président », a-t-on fait savoir chez les libéraux.

Toutefois, le porte-parole libéral en matière de relations extérieures, M. Jean Chrétien, estime que cette réélection « était pas mal prévisible », mais que « nous n'avons pas à intervenir dans les relations améri-

caines ». « M. Reagan a obtenu un mandat clair et net », a dit M. Chrétien. Interrogé sur les risques d'une montée de la tension avec le Nicaragua, M. Chrétien a admis qu'un dernier mandat, ne pouvant se représenter dans l'avenir, le président américain « a plus de liberté qu'il n'en avait avant ».

« J'espère que cela n'augmentera pas les tensions (avec l'Amérique Latine) », d'ajouter M. Chrétien en rappelant que M. Reagan avait toujours donné des messages « qui ont l'habitude d'être contradictoires ».

Quant au chef néo-démocrate Ed Broadbent, il estime qu'Ottawa ne devrait pas pavoiser trop vite avec le retour au pouvoir de M. Reagan. « Il a reçu un mandat extraordinaire, c'est évident, mais le premier ministre peut avoir des problèmes avec M. Reagan » a-t-il dit.

« Il existe beaucoup de frictions dans les relations entre les deux pays », a soutenu le néo-démocrate, en soulignant que les Américains ont réélu un président qui dans le passé a opposé une fin de non recevoir aux attentes canadiennes sur les pluies acides, et qu'il semblait diverger d'opinion avec M. Mulrony sur l'urgence de s'attaquer au désarmement. « Et avec ce mandat il ne va pas changer », prévoit M. Broadbent.

Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, Joe Clark a pour sa part souligné le caractère historique de la présence d'une femme, Geraldine Ferraro, comme candidate à la vice-présidence. « Ils ont créé l'histoire », a dit M. Clark, félicitant les démocrates pour leur campagne « vigoureuse et efficace » en dépit de la « victoire éclatante » de M. Reagan.

Mulrony

résorbées « grâce, entre autres, au doigt et à la mesure dont a fait preuve votre gouvernement », a-t-il dit à M. Fabius.

« Le Québec est une partie essentielle du Canada qu'il enrichit de sa culture française. Selon M. Mulrony, il est inscrit dans l'ordre des choses que la France soit perçue comme un partenaire dans la préservation et l'épanouissement de ce qui le distingue.

Le bon sens, la loyauté et la maturité des intéressés feront que les relations franco-québécoises évolueront sans problèmes sous cette nouvelle doctrine, estime M. Mulrony. Il s'est dit assuré que loin d'être une entrave au dialogue légitime entre Paris et Québec, le fédéralisme « en fécondera la portée et en augmentera la vigueur ».

De l'avis de M. Mulrony, les relations France-Québec ne peuvent qu'être bénéfiques à l'ensemble canadien. L'apport du Québec à la francophonie renforcera la contribution du Canada dans ce domaine et son prestige sur le plan international.

Les relations franco-canadiennes ne seront pas pour autant négligées par M. Mulrony. Dans ce discours d'hier soir, M. Mulrony a en effet vivement souhaité une intensification des échanges commerciaux ainsi que des échanges sur le plan technologique et scientifique. Cela servira au mieux la cause de la francophonie internationale, croit-il.

Le jeune Viens a été battu à mort

(D'après CP) — L'autopsie de la dépouille du jeune Maurice Viens, trouvé mort mardi soir dans une maison de ferme de St-Antoine sur le Richelieu, révèle que le garçonnet de quatre ans a été battu à mort.

Le jeune Viens était disparu de son domicile de l'est de Montréal depuis jeudi dernier après être monté à bord d'un véhicule dont le conducteur lui avait offert des friandises.

La Sûreté du Québec continue de fouiller les abords de la maison de ferme, à la recherche d'indices qui pourraient conduire à l'arrestation du meurtrier.

Le sergent Fernand Gagnon, du détachement de Tracy, a indiqué qu'un voyant et un hypnologue avaient pris part aux recherches qui ont mené à la découverte du corps.

Les deux volontaires étaient accompagnés d'un agent de la police provinciale qui avait décidé de poursuivre les recherches hors de ses heures de service.

Les suggestions des deux voyants s'étant avérées peu productives, l'agent avait décidé de lui-même d'explorer la maison de ferme en rénovation où il a découvert le corps du jeune garçon.

La porte de la maison, propriété d'un résident de Montréal, n'était verrouillée qu'à l'aide d'un bout de corde.

ne seront pas pour autant négligées par M. Mulrony. Dans ce discours d'hier soir, M. Mulrony a en effet vivement souhaité une intensification des échanges commerciaux ainsi que des échanges sur le plan technologique et scientifique. Cela servira au mieux la cause de la francophonie internationale, croit-il.

Advertisement for Kino-Québec with the slogan 'On est plein d'énergie' and an illustration of a person running.

CINEMA

ASTRE I: (327-5001) — "Les rues de feu" 8 h. — "Opération foxbat" 6 h 10, 9 h 40. ASTRE II: — "Splash" 9 h 05. — "La nuit de l'évasion" 7 h 10. ASTRE III: — "Ghostbusters" 6 h 05, 9 h 40. — "Où sont les mecs?" 8 h. ASTRE IV: — "L'étoile des héros" 7 h 30. BERRI I: (288-2115) — "La guerre des tuques" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40. BERRI II: — "Notre histoire" 12 h 20, 2 h 30, 5 h, 7 h 20, 9 h 30. BERRI III: "Femmes de personne" 12 h 40, 2 h 45, 4 h 50, 7 h, 9 h 05. BERRI IV: — "Le bal" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 20. BERRI V: — "Greystoke: la légende de Tarzan, Seigneur des singes" 1 h 15, 3 h 45, 6 h 30, 9 h. BONAVENTURE I: (861-2725) — "Razor's edge" 12 h 15, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 35. BONAVENTURE II: — "Places in the heart" 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h. BROSSARD I: (465-5906) — "Razor's edge" 7 h, 9 h 20. BROSSARD II: (465-5906) — "Ghostbusters" 7 h 30, 9 h.

h 30, 9 h 30. CINEPLEX V: — "Comfort and Joy" 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40. CINEPLEX VI: — "Philadelphie experiment" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30. CINEPLEX VII: — "Country" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15. CINEPLEX VIII: — "Terror in the aisles" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15. CINEPLEX IX: — "Romancing the stone" 1 h 20, 3 h 25, 5 h 30, 7 h 35, 9 h 40. CINEMA MONTRÉAL I: (521-7870) — "Splash" 1 h, 5 h 10, 9 h 20. — "La nuit de l'évasion" 3 h 05, 7 h 15. CINEMA MONTRÉAL II: — "Vendredi 13 chapitre final" 2 h 40, 6 h 10, 9 h 40. CINEMA MONTRÉAL III: (521-7870) — "L'affrontement" 7 h 10, 9 h 20. CINEMA DE PARIS: (875-1882) — "The terminator" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 20. CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — "El Paso Wrecking Corp." 1 h 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45. CINÉMA THÉÂTRE QUÉBÉCOISE: (842-9763) — "Carl Th. Dreyer" 18 h 35. — "Murnau retrouvé" "Tabou" 20 h 35. COMPLEXE I: (848-4518) — "All of me" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10. COMPLEXE II: — "El Norte" 1 h 25, 4 h 15, 7 h, 9 h 25. COMPLEXE III: — "Muppets take Manhattan" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30. — "Big Child" 7 h 30, 9 h 40. COMPLEXE IV: — "Woman in red" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

h 30, 9 h 30. CINEPLEX V: — "Comfort and Joy" 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40. CINEPLEX VI: — "Philadelphie experiment" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30. CINEPLEX VII: — "Country" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15. CINEPLEX VIII: — "Terror in the aisles" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15. CINEPLEX IX: — "Romancing the stone" 1 h 20, 3 h 25, 5 h 30, 7 h 35, 9 h 40. CINEMA MONTRÉAL I: (521-7870) — "Splash" 1 h, 5 h 10, 9 h 20. — "La nuit de l'évasion" 3 h 05, 7 h 15. CINEMA MONTRÉAL II: — "Vendredi 13 chapitre final" 2 h 40, 6 h 10, 9 h 40. CINEMA MONTRÉAL III: (521-7870) — "L'affrontement" 7 h 10, 9 h 20. CINEMA DE PARIS: (875-1882) — "The terminator" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 20. CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — "El Paso Wrecking Corp." 1 h 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45. CINÉMA THÉÂTRE QUÉBÉCOISE: (842-9763) — "Carl Th. Dreyer" 18 h 35. — "Murnau retrouvé" "Tabou" 20 h 35. COMPLEXE I: (848-4518) — "All of me" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10. COMPLEXE II: — "El Norte" 1 h 25, 4 h 15, 7 h, 9 h 25. COMPLEXE III: — "Muppets take Manhattan" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30. — "Big Child" 7 h 30, 9 h 40. COMPLEXE IV: — "Woman in red" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

GREENFIELD 3: — "Give my regards to Broad street" 7 h, 9 h 15. IMPÉRIAL: (288-7102) — "The little drummer girl" 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30. JEAN-TALON: (725-7000) — "Places in the heart" 7 h, 9 h 10. KENT I: (489-9707) — "My regards to Broad Street" 7 h, 9 h 10. KENT II: — "Give my regards to Broad Street" 7 h, 9 h 10. LA CITÉ I: (844-2829) — "Teachers" 6 h, 7 h 50, 9 h 40. LA CITÉ II: — "Give my regards to Broad Street" 7 h, 9 h 10. LA CITÉ III: — "The karate kid" 7 h, 9 h 15. L'AUTRE CINÉMA: (722-1451) — "Anthologie du plaisir" 6 h 30. — "Koyaanisqatsi" 7 h 30. — "Fanny et Alexandre" 8 h 30. — "Jacques et novembre" 9 h 30. (2 au 8 nov.). LAVAL I: (888-7776) — "Indiana Jones: le temple maudit" 7 h 15, 9 h 35. LAVAL II: — "La filière des charlots" 7 h, 9 h 15. LAVAL III: — "Y a t'il un pirate sur l'antenne" "Moi Christiane F." 7 h. LAVAL IV: — "Palace" 20 h 45.

30. — "Tchao Pantin" 9 h 30. PALACE I: (866-6991) — "Body double" 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 20, 9 h 30. PALACE II: — "Metropolis" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 40. PALACE III: — "The karate kid" 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h. PALACE IV: — "Tightrope" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10. PALACE V: — "Purple rain" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10. PALACE VI: — "Give my regards to Broad street" 12 h 15, 2 h 25, 4 h 40, 6 h 55, 9 h 15. PARADIS I: (866-6991) — "Les rues de feu" 6 h 10, 10 h. — "Tank" 8 h. PARADIS II: — "Gremlins" 9 h. — "Quelle affaire" 7 h 15. PARADIS III: — "À la poursuite du diamant vert" 9 h. — "Faut pas en faire un drama" 7 h 15. CINÉMA PARALLELE: (843-6001) — Levin Schlöndorff: "Bleue brume" "Pas fou comme on le pense" 19 h 30. — "Le coup de grâce" 21 h 30 (du 2 au 8 nov.). PARIEN I: (866-3856) — "Indiana Jones et le temple maudit" 12 h 15, 2 h 30, 4 h 40, 7 h, 9 h 20. PARIEN II: — "L'addition" 12 h 15, 2 h 05, 3 h 55, 5 h 45, 7 h 35, 9 h 30. PARIEN III: — "Pinot simple file" 1 h 10, 2 h 55, 4 h 40, 6 h 25, 8 h 10, 9 h 55. PARIEN IV: — "Il était une fois en Amérique" 2 h, 8 h. PARIEN V: — "La femme publique" 12 h 40, 2 h 55, 5 h 10, 7 h 25, 9 h 40. PLACE LONGUEUIL I: (879-7451) — "La guerre des tuques" "Moi Christiane F." 7 h, 9 h 30. PLACE LONGUEUIL II: — "Vendredi 13 chapitre final" 9 h 40. "Meurtre à la Saint-Valentin" 7 h 50. PLACE VILLE-MARIE I: (866-0689) — "Brother from another planet" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10. PLACE VILLE-MARIE II: — "Revenge of the nerds" 12 h 15, 2 h 05, 3 h 55, 5 h 45, 7 h 35, 9 h 25. PLACE ALEXIS NICHON I: (935-4246) — "Amadeus" 2 h 15, 5 h 15, 8 h 15. PLACE ALEXIS NICHON II: — "Soldier's story" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30. PLACE ALEXIS NICHON III: — "First born" 7 h, 9 h.

SUR SCÈNE

ATELIER CONTINU: 1200 est Laurier (270-1178) — Alice et Gertrude, Natalie et Renée et ce cher Ernest de Jovette Marchessault, m. en s. Michèle Rossignol, du 24 oct. au 18 nov., mar. au sam. 20h 30, dim. 15h. AU FOU DU VERSEAU: 1200 St-Hubert (843-4335) — "La duchesse et Edgar" de Patrick Marville, m. en s. Jacques Charbonnel, du 7 au 18 nov., jeu. au dim. 20h 30. BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert (842-2808) — Didier, voix et accordéon, 8 nov. 21h 30. CAFÉ-CONCERT LA BELLE ÉPOQUE: 19 St-Laurent, St-Thomas (373-3262) — "Les femmes de l'amour" de Sacha Guitry, collage d'appuyant sur cinq de ses pièces, m. en s. Philippe Grenier, du 11 oct. au 30 déc. jeu. ven. 21h, sam. 19h 30 et 22h 30. CAFÉ ESPÉRANTO: 3553 St-Urbain (842-8836) — La troupe Souratque présente une soirée dramatique en Persan, les 8-9-10-11 nov., à 20h. LE CAFÉ DE LA PLACE: PDA (842-2112) — "Le fauteuil à bascule" de Jean-Claude Brisville, m. en s. Claude Goyette, du 7 nov. au 29 déc., lun au sam. 20h 30. CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN: 4303 St-Denis (843-4384) — "Pierrot Fournier chante Brel" du 12 sept. au 11 nov., à 20h du mar. au dim. — "Le clan et le Bondieu" spectacle de théâtre semi-chanté, production de la Dent de l'Oeil, m. en s. Alain Gabriel, du 7 au 18 nov., mer. au dim. 22h 30. CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario (845-7932) — Watch what happens Jazz Band, 8-9-10-11 nov., à 21h. LE CAFE A MOUSSE 11: 121 est rue Duluth (842-5524) — Katherine Karnas et Mousse, auteurs-compositeurs-interprètes, et Bruno Deschênes et Claude Véziau, pianistes, du 6 au 12 nov. CLUB SODA: 5240 ave du Parc (270-7848) — "Slack and The Outliers", 8 nov. 21h 30. DINER-THÉÂTRE LES MASQUES: Hotel Régence Hyatt, 777

Université (879-1370) — "Clic" pièce et en s. François Jobin, Pierre Lenoir et Pierre Beaudry, du 4 oct. au 31 déc. du mar. au dim. 21h. L'ESKABE: 1237 rue Sanguinet (849-7164) — Les Productions Germaine Larose présente « Le président » de Thomas Bernhard, m. en s. Jean-Luc Denis, du 3 nov. au 2 déc. mar. au sam. 20h 30, dim. 15h. ESPACE LIBRE: 1945 rue Fulham (521-4191) — "Le rail" conception et m. en s. Gilles Maheu, du 25 oct. au 24 nov. du lun. au sam. 21h. LE GRAND CAFÉ: 1720 St-Denis (849-9555) — Le Bateau livre: Luc Beaugrand, 6 à 11 nov., 3 spectacles par soir à compter de 21h 30. HOTEL REGENCE HYATT: 777 Université (879-1370) — Bar tour de ville: trio Eli Krantzberg mar. au dim. de 20h. à 03h. — Bar La Verrière: piano-bar avec Roland Devèze mar. au sam. 19h 00 à 00:00. — Diner-dansant avec pianiste Gerry Pucci. HOTEL REINE ÉLISABETH: Salle Arthur, 900 ouest Bou. Dorchester (861-3511 poste 2227) — "Splendeurs et triomphes universels de la musique" avec Janusz Wolny et Magdalena Kowalewska, du 11 oct. au 18 nov., mer. au sam. 20h 30, dim. 20h. LA CROISSETTE: 1201 O. Dorchester (878-2000) — Lambert au piano dim. 18h à 21h, lun. au ven. de 19h 00 à 22h 00. L'AIR DU TEMPS: 191 ouest St-Paul (842-2003) — Ouvert chaque jour à compter de 16h du lun. au sam. — Wray Downes avec Dave Young et Reggie Fournier, 8-9-20. LE ROUGE ET LE NOIR: 7151 Côte des Neiges (738-2096) — Spectacle de Michel et Normand, 8-9-10 nov. 22h. L'IMPROMPTU: 1201 O. Dorchester (878-2000) — Lambert au piano de 17h 00 à 19h 00. Eddie Prophète de 21h 00 à 02h 00 du lun. au ven. — Eddie Prophète de 21h à 02h, sam. MAISON DE LA CULTURE

11 nov. à 20h 30. THÉÂTRE CENTAURE: 453 St-Jean (842-2200) — Le poète Paul Chamberland donne une conférence intitulée Au-delà des technologies, le 8 nov. à 19h 30. MAISON-THÉÂTRE: Salle Le Triporteur, 255 est Ontario (288-7211) — Le Théâtre de Carton présente « Le sous-sol des anges » de Louis-Dominique Lavigne, jeu. au sam. 20h, dim. 14h. MUSÉE DES BEAUX ARTS DE MONTRÉAL: Auditorium, 1379 ouest Sherbrooke (285-1800) — Présentation de la performance du groupe Inter X Section qui a pour titre « Splash » can. 1981 réalisation de Claude Lallam et de Georges Léonard en juin 81. — Marc-Aurèle Fortin, 1988-1970 can. 1983 réalisation d'André Giguère, le 8 nov. à 19h. PLANÉTARIUM DOW: 1000 St-Jacques ouest, (872-4530) — "Les trous noirs" 26 sept. au 2 déc., (français) mar. au ven. 14h 15, 20h 30, sam. 14h 15, 18h 30, 20h 30, dim. 13h, 15h 30, 18h 30, 20h 30 — anglais, mar. au ven. 13h., 19h 30, sam. 13h, 15h 30, 19h 30, dim. 14h 15, 19h 30. LES RETROUVAILLES: 1709 St-Denis (849-9275) — John Baudine quartette (848) mer. au sam. 20h 30, dim. 15h. THÉÂTRE MALENTIN: 734 St-Jean (842-2112) — "Le théâtre de l'après" de Michel Malenfant présente "Montgomery direct" textes Pierre Légaré, m. en s. Raymond Cloutier, du 26 oct. au 30 nov. les jeu. ven. sam. 20h 30. THÉÂTRE DENISE PELLETIER: 4353 est Ste-Catherine (253-8974) — Harold et Maude de Colin Higgins, m. en s. Jean-Luc Bastien, du 25 oct. au 6 déc. 20h. THÉÂTRE PORT ROYAL: PDA (842-2112) — "Le Cie Jean Duceppe présente « Bonne nuit maman » de Marsha Norman, m. en s. Daniel Roussel, du 23 oct. au 30 nov. mar. au ven. 20h., sam. 17h. et 21h. GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Québec — Salle Louis-Frédéric, « Autour du monde » spectacle de Michel Louvain, 8-9-10 nov. 20h. — Salle Octave-Crémieux: Le Théâtre du Trident présente « Don Quichotte » de Miguel de Cervantes, m. en s. Jean-Pierre Ronfard, du 5 nov. au 1 déc. mar. au sam. 20h. THÉÂTRE DE LA BORDÉE: 1091 St-Jean, Québec (694-9631) — "Monogamy" de Claude Lévesque et Louis Saia, m. en s. Louis Saia et Claude Binet, du 7 au 24 nov. du mar. au sam. 20h 30. CENTRE NATIONAL DES ARTS: Ottawa (1-800-267-9038) — Salle Studio: « Albertine en cinq temps » de Michel Tremblay, jusqu'au 10 nov. — Salle Théâtre: "Shaw Festival" « Calimare » de Eugène Labiche, jusqu'au 10 nov. — Salle Opéra: Orchestre du CNA, 8 nov. 20h 30.

12.00 Première édition 12.22 Téléx Arts 12.30 Allô Bou Bou 13.00 Au jour le jour 14.30 "César et Cléopâtre" b. rit. avec Geneviève Bujold et Alec Guinness 16.00 Bobino 16.30 Troubadour 17.00 Légendes du monde 17.30 Avis de recherche Ce soir 18.00 Émission Spéciale Discours du ministre fédéral des finances, M. Michael Wilson 19.30 Court-circuit Les Grands Films 20.00 "La fureur des anges" amér. 83 avec Jaclyn Smith, Ken Howard et Armand Assante (1ère part.) 22.00 Le point La météo Les nouvelles du sport 23.16 Téléx Arts 23.25 À première vue 23.55 "Le Corps de mon ennemi" fr. 76 avec Jean-Paul Belmondo, Bernard Blier et Marie-France Pisier 18.00 Radio-Québec 18.00 Passe-Partout Téléservice plus 19.27 Tirage de la Quotidienne Nord-Sud 19.30 Télé-documents 21.00 Les grandes enquêtes de TF-1, la nouvelle mafia + Comment va la santé? 21.30 Visage: Laurent Lachance 22.00 Octo-puce 22.30 Octo-puce plus 23.00 Téléservice plus 23.21 Le Journal 23.25 Coccirou-Québec Le Journal 23.31 21.00 Treize minutes avec la comédienne Marianne Epin 22.00 Droit de réponse 22.55 Magazine du jazz 23.08 Le Théâtre de Bouvard 23.21 Coccirou-Québec Le Journal 23.25 12.00 The National 12.25 The Journal 23.00 Newswatch 23.20 Newswatch headlines and the national update 23.27 Good rockin' tonight 12.00 CFCF 12.00 The Finestones 12.30 Pulse 13.00 The Don Harron show 14.00 Another world 15.00 General Hospital 16.00 Soap 16.30 Take a Break with Matthew Cope 16.37 Family feud 17.00 The price is right 18.00 Pulse 18.00 Entertainment tonight 19.30 The littlest hobo 20.00 Magnum P.I. 21.00 Cheers 21.30 Night court 22.00 Hill St Blues 23.00 CTV National news 23.21 Pulse 00.00 Cinema 12 "Marooned" 1969 avec Gregory Peck, Richard Crenna et David Jensen Second Feature 02.40 "The woman hunter", 1972 avec Barbara Eden, Robert Vaughn et Stuart Whitman The six million dollar man

18.00 Des chiffres et des lettres 18.55 Atout pic 19.00 Temps libres: spécial peinture 20.45 Treize minutes avec la comédienne Marianne Epin 21.00 Droit de réponse 22.55 Magazine du jazz 23.08 Le Théâtre de Bouvard 23.21 Coccirou-Québec Le Journal 18.00 Pulse 18.55 Entertainment tonight 19.30 The littlest hobo 20.00 Magnum P.I. 21.00 Cheers 21.30 Night court 22.00 Hill St Blues 23.00 CTV National news 23.21 Pulse 00.00 Cinema 12 "Marooned" 1969 avec Gregory Peck, Richard Crenna et David Jensen Second Feature 02.40 "The woman hunter", 1972 avec Barbara Eden, Robert Vaughn et Stuart Whitman The six million dollar man

TELEVISION section listing various channels and their programming schedules.

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS ASSOCIÉS. Fondée en 1892. Conseils en propriété intellectuelle. Agents de brevets d'invention et de marques de commerce. 1514, Docteur Penfield Montréal, Canada, H3G 1X5. Tél.: (514)934-0272, Téléc.: 05-268656, Cable: MARION

TRAVAUX DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESSION URGENTS? SCRIBEC

45 rue Jarry est — 387-2486

Advertisement for Samson Bélaire, Comptables agréés, with contact information for various branches.

Advertisement for 'Le Devoir' newspaper, 'Pour recevoir LE DEVOIR à domicile composez sans frais l'un des numéros suivants: À Montréal: 332-3891 À Québec: 687-2022 Extérieur: Code régional: (514) 1-800-361-6059 (819) 1-800-361-5699 (418) 1-800-463-4748 (613) 1-800-361-5699'

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

Majorité

rité ministérielle, quant à moi, n'a jamais été quelque chose de mécanique. C'est quelque chose à quoi on arrive constamment sur des questions difficiles. Il faut la maintenir, mais cela ne se maintient pas simplement comme dans un couvent. » M. René Lévesque estime que le débat interne en cours n'empêche pas ses ministres de bien faire leur travail. « De toute façon, sûrement dans une question de semaines et pas beaucoup de semaines, il est évident que ce débat devra se dénouer. »

Le premier ministre reconnaît que des groupes de ministres et de députés (ceux que LE DEVOIR a baptisés le groupe des Laurentides et celui de Québec) se rencontrent et se concertent. « Je ne vois pas là quoi de ce soit qui soit un sombre complot. Tout le monde a besoin de consulter un peu tout le monde pour savoir où on s'en va. Vous pouvez toujours gratter, mais on n'en est pas rendu au point de pouvoir vous don-

ner nos propositions avant de les discuter définitivement entre nous », conclut-il à l'adresse de son homonyme de l'opposition, M. Gérard-D. Lévesque.

Pour sa part, le député péquiste de Gouin insiste pour que, non seulement l'ensemble des membres du PQ puissent se prononcer sur le litige, mais pour que l'on biffe carrément du programme, si tel est leur désir, les deux articles qui font problème. Plus, s'ils veulent le maintien du programme, ce dont il doute, ils devraient pouvoir le ratifier, ce qu'ils n'ont pu faire avant le congrès de juin dernier.

M. Jacques Rochefort souligne au DEVOIR que les membres ont pour la première fois l'occasion, en assemblées générales annuelles, de discuter de la question et de prendre position. Cela est tellement vrai que les résolutions « absolutistes » de juin n'ont pas donné lieu depuis à quelque programme précis que ce soit pour les mettre en oeuvre. D'autre part, l'élection de M. Mulroney a amené une conjoncture nouvelle, indépendante de l'opinion des députés et des membres du PQ. Les Québécois avaient et ont encore confiance en la bonne foi du nouveau gouvernement envers le Québec, ils souhaitent la fin des chicanes, ils veulent de la collaboration, des investissements, des emplois.

Le gouvernement doit prendre

acte de ce sentiment populaire, a expliqué le député à ses membres de Gouin, lundi soir. Ce qui ne signifie pas le règlement à rabais de divers problèmes, mais le PQ doit aussi faire preuve de bonne foi et de sincérité. Il ne suffira pas, après coup, de dénoncer la mauvaise foi d'Ottawa, il faudra pouvoir la prouver, le cas échéant, au fil des dossiers, preuves à l'appui. Pas de complaisance, mais le gouvernement péquiste doit prouver qu'il reste un bon défenseur des intérêts du Québec.

D'autre part, le virage que M. Rochefort souhaite, à l'instar du ministre Pierre-Marc Johnson et d'une majorité de députés, le gouvernement doit le prendre avec l'ensemble des membres, pas seulement avec les ministres, les députés et les militants les plus actifs. Or, une stratégie électorale ne se détermine pas un an ou deux à l'avance, mais à la veille de la campagne, de préférence par un conseil national élargi. Par exemple, qu'en sera-t-il dans un an des relations Québec-Ottawa ?

Ceci dit, M. Rochefort ne conteste la bonne foi d'aucun péquiste — les adversaires, ce sont les libéraux, pas les péquistes — personne ne remettant en cause l'objectif ultime de la souveraineté pour le Québec, acquise par la voie démocratique. Mais il est impensable de faire la prochaine élection là-dessus, car la défaite serait plus cuisante que le 20 mai 1980. Il ne doit y avoir qu'une seule prochaine fois, la bonne, dit le député, ancien organisateur du PQ et ancien chef de cabinet du ministre Jacques Léonard.

Dans l'immédiat, faire une élection référendaire, ce serait se jeter dans un cul-de-sac, affaiblir davantage le Québec et le livrer à M. Bourassa et à son marchandage avec Ottawa. Face à ce triple danger, M. Rochefort se refuse à cautionner la démarche actuelle du PQ, telle qu'inscrite dans son programme et ses mandats. Il faut biffer les deux articles portant sur l'élection référendaire, de façon claire et explicite, sans manigances ou tours de passe-passe. Ce qui serait le cas avec le projet des ministres Laurin et Paquette, qui ne veulent pas clarifier le programme mais proposent une approche sectorielle, axée sur la recherche du plein emploi.

C'est une question de crédibilité, indique M. Rochefort. Il faut renforcer le Québec, il faut essayer de récupérer des pouvoirs et des responsabilités, non par une démarche tortueuse et sinueuse, mais de façon claire, limpide et crédible. Cela peut

se faire par un congrès spécial, qui ne requiert qu'un délai de 30 jours, ou par un conseil national élargi, à la veille de la campagne électorale. Les membres ne seraient pas alors noyés par les députés, seulement trois d'entre eux ayant le droit de vote à cette instance suprême entre les congrès.

M. Rochefort, secrétaire parlementaire du ministre des Affaires municipales, invite ses collègues à ne pas se cacher derrière un écran de mots et à s'aligner de façon claire pour ou contre le statu quo. A l'instar de son whip, M. Jacques Brassard, il jongle avec l'idée d'un double bulletin de vote, rappelant que le comté de Gouin l'a proposé en vain au congrès de juin: « Pour permettre aux électeurs de se prononcer clairement sur cette option fondamentale et afin qu'aucun doute ne puisse subsister, quelle que soit l'issue de l'élection générale, deux bulletins de vote seront utilisés: l'un pour élire les députés, l'autre pour choisir l'avenir du Québec. »

St-Ferdinand

brayé pendant 22 jours (même si l'on s'agit d'une grève illégale) », a déclaré M. Laurin.

M. Laurin s'est engagé à faire part de cette « suggestion » au conseil d'administration de l'hôpital. De plus, il s'est engagé à ce qu'un membre de son cabinet assiste à la première réunion entre direction et syndiqués, s'il y a reprise des négociations « sur le problème qui n'a pas encore été réglé ». Cet observateur délégué par M. Laurin devra s'assurer que « tout ce qui se dit là sera en fonction des intérêts des travailleurs de la santé aussi bien que des malades car il ne faudrait pas que le temporaire devienne permanent », a déclaré le ministre des Affaires sociales. « Si les syndiqués ne réfléchissent pas et s'ils ne prennent pas action, il y a quand même un risque sérieux que ce temporaire devienne permanent », a-t-il ajouté.

M. Lévesque a précisé que si les mesures disciplinaires ne suffisent pas, il y aura une suite très rapidement. « Je demanderai à mon collègue des Affaires sociales que, incessamment ou avant la fin de la semaine, les gens impliqués dans le village, mais aussi tout le monde y compris d'abord et avant tout les patients, puissent être rapidement au courant de ce que serait la décision finale », c'est à dire la politique définitive du ministère, a ajouté le premier ministre.

Le député indépendant de Frontenac et ex-député péquiste, M. Gilles Grégoire, a souligné que les pre-

miers travailleurs de l'hôpital Saint-Julien qui ont été mis à pied sont tous des organisateurs du Parti québécois, dont l'organisateur en chef de la municipalité de Saint-Ferdinand et des six municipalités environnantes, M. Christian Dubois. N'étant apparemment pas au courant « parce que certains contacts ont été rompus avec les organisations du coin », le premier ministre et chef du Parti québécois en a conclu que « cela prouve qu'il n'y a pas vraiment de favoritisme ».

Par ailleurs, le ministre des Affaires sociales a répété sa position dans le dossier, notamment que les soins essentiels sont assurés aux malades et qu'il n'est aucunement question de protocole de retour au travail, ni de médiation ou de conciliation, puisqu'il s'agit d'une grève illégale. Vu la tournure des événements, le médiateur du ministère du Travail, M. Raymond Leboeuf, a été prié de ne pas exécuter son mandat de rapprochement des parties.

Programmes

Ces compressions budgétaires — l'on viserait selon certains une réduction de \$3 milliards — n'affecteraient pas, sauf exception, le budget de dépenses de l'année en cours. Alors qu'il reste moins de cinq mois au présent exercice financier, il était impensable de procéder à des restrictions ayant une certaine portée. Les réductions de dépenses qui étaient réalisables, M. de Cotret les a déjà incluses dans le budget de dépenses supplémentaires qu'il a déposé hier aux Communes.

La marge de manoeuvre du président du Conseil du trésor était limitée puisque il a dû réajuster à la hausse, à \$103 milliards, le budget de son prédécesseur. Cela représente des dépenses supplémentaires de \$6,2 milliards que M. Herb Gray n'avait pas prévues en mars dernier dans son budget de dépenses de \$96,9 milliards. On pourrait déduire de cela que le déficit de \$29,6 milliards prévu par le ministre des Finances libéral, M. Marc Lalonde, dans son budget de février dernier, atteindra donc presque \$36 milliards.

La part du lion des dépenses supplémentaires de \$6,2 milliards va précieusement au service de la dette, soit \$2,31 milliards, ce qui montre bien l'importance prise par le déficit. En fait, le seul service de la dette coûtera cette année \$22,6 milliards en intérêts aux contribuables canadiens. Il faut noter que la chute du dollar canadien coûte \$641 millions au compte des indemnités pétro-

lières. Les accords fiscaux sur la santé et l'éducation post-secondaire ont coûté pour leur part \$756 millions de plus que prévu.

Sur ce budget de \$6,2 milliards, le nouveau gouvernement n'a engagé en dépenses nouvelles que \$76,8 millions, dont \$60,3 millions vont à la création d'emplois. Le solde est affecté aux coûts afférents à l'abolition de la Société canadienne des paris sportifs.

Il n'est pas exclu par ailleurs que le ministre des Finances annonce ce soir dans son exposé économique et financier un certain nombre de mesures qui seront des nouvelles dépenses mais financées par des transferts de budgets d'un ministère à l'autre.

Ce pourrait être le cas dans le domaine de l'emploi. Hier encore, le premier ministre Mulroney, harcelé par l'opposition, s'est montré ambigu quant à la possibilité que son gouvernement adopte des mesures à court terme pour combattre le chômage. Sans écarter quoi que ce soit, il a insisté sur la volonté de son gouvernement de relancer l'économie en agissant sur le déficit. « Ce n'est pas en imprimant de l'argent qu'on relance l'emploi et l'économie », a-t-il dit, assurant que même les néo-démocrates seront satisfaits des mesures qui seront annoncées.

Il est certain que l'élément principal de la politique de relance de l'économie que rendra publique M. Wilson ce soir sera la réduction du déficit. L'élément majeur de cette politique sera certes la réduction des dépenses gouvernementales, mais il y aura également des modifications relatives à la fiscalité. Certaines seront de portée immédiate puisque M. Wilson indiquera que certaines mesures proposées par M. Lalonde dans son dernier budget et qui n'avaient pas encore été votées par le parlement seront abandonnées. D'autres seront soumises à des fins de consultation. Un projet de livre blanc sur la création d'une taxe sur la valeur ajoutée sera dans l'air.

Des précisions sont par ailleurs attendues de la part de M. Wilson sur des questions telles l'évolution du prix du pétrole canadien vers le prix mondial. Également sur la promesse électorale de créer un impôt minimum pour les riches ainsi que sur l'abolition de taxes sur le gaz naturel pour venir en aide à l'industrie pétrochimique canadienne.

L'intervention de M. Wilson sera l'équivalent d'un mini-budget. Il a choisi de la faire à 18 h 30 pour s'assurer que les marchés boursiers ne soient pas perturbés par les décisions qu'il annoncera.

AUJOURD'HUI

Réunion d'information sur la création du futur CLSC de LaSalle, Verdun et Ville-Émard/Côte Saint-Paul, au Centre culturel de Verdun, 5955, rue Bannantyne à Verdun, à 19 h.

De 19 h 30 à 22 h 30, au Centre Marial Montfortain, 4300 rue Bossuet, l'Office de la famille organise une rencontre à l'intention des parents pour les aider dans leur tâche de transmission de la foi aux enfants, 931-7311, poste 312.

Dans le cadre des activités de la Semaine des sciences 1984, M. Paul Chamberland, écrivain, présentera une conférence intitulée « L'acte d'écrire en l'an 2000 » à la Maison de la culture Hoche-laga-Maisonneuve, 4120 est, rue Ontario, à 19 h 30, 872-2203, poste 4213.

Soirée d'information de Sérénité, à 20 h, à la Polyvalente Père Marquette, 6030 Marquette, angle Bellechasse, 728-1487 ou 352-1179.

À 20 h, conférence de Mme Huberte Palarly de la Société d'astronomie de Montréal, sur le thème « Les outils de l'astro-

nomie et le système solaire », à la Maison de la Culture du Plateau-Mont-Royal, 872-2266.

Les Soupers-Rencontres d'Allo-Mondial, organisme qui vise à aider les personnes souffrant de solitude, ont lieu toutes les fins de semaine, 287-9719.

Les auxiliaires-bénévoles de l'Hôtel-Dieu de Montréal vous invitent à leur bazar annuel qui aura lieu au Pavillon Jeanne-Mance, 3840 St-Urbain, salle no. 1, de 9 h à 16 h, 844-0161, poste 568.

Cours de massage pour bébé donnés au Centre communautaire de Loisirs de la Côte-des-Neiges. Les cours se donnent à 13 h 30 et sont d'une durée de cinq semaines, 733-1478.

Collecte de sang de la Croix-Rouge à Lachute, Centre commercial Lachute, 505 rue Béthanie, de 14 h 30 à 20 h 30; à Montréal, Collège Dawson, 350 rue Selby, de 10 h à 15 h; et à Chomedey, Ecole Secondaire Saint-Martin, 4055 boul. Saint-Martin ouest, de 14 h 30 à 20 h 30.



LES RADIAUX TOUTES SAISONS À LA MESURE DES DURES RÉALITÉS CLIMATIQUES ET DES LONGUES DISTANCES AU CANADA.



Des routes brûlantes qui s'étendent à travers les Prairies sur des distances interminables. Des routes secondaires qui serpentent à travers les Rocheuses. Des routes sèches et brûlantes au cours de l'été, qui deviennent bientôt couvertes de glace et de neige amoncelée. C'est ça la réalité canadienne. Voilà pourquoi nos pneus radiaux toutes saisons ceinturés d'acier Petro-Canada s'imposent.

LE SECRET? LA BANDE DE ROULEMENT.

Pour qu'un pneu soit vraiment toutes saisons, sa bande de roulement doit être de conception particulière. Grâce à une bande de roulement munie d'un grand nombre de nervures et de rainures antidérapantes, notre

pneu radial toutes saisons assure un maximum de traction dans la circulation urbaine, peu importe que la chaussée soit enneigée ou mouillée. Nos pneus radiaux toutes saisons ceinturés d'acier Petro-Canada sont le résultat d'une technologie d'avant-garde. Leur carcasse de polyester construite selon la technologie de l'ère spatiale et leur double ceinture d'acier assurent un roulement stable, confortable et sécuritaire sur les autoroutes. Ces pneus offrent une résistance élevée aux crevaisons et permettent une excellente tenue de route quelles que soient les conditions.

Sécurité, rendement et économie. Tout est dans la bande de roulement.



GARANTIE GRATUITE CONTRE LES RISQUES ROUTIERS.

Nous connaissons bien la valeur de nos pneus radiaux toutes saisons ceinturés d'acier; c'est pourquoi nous pouvons offrir gratuitement une garantie contre les risques routiers. Si un de ces pneus, en cours d'usage normal, était endommagé au point de devenir dangereux, nous le remplacerions. Vous n'avez qu'à vous présenter chez l'un de nos quelque 1 600 détaillants participants qui déterminera l'usure de la bande de roulement avant que n'apparaisse le dommage. Il vous suffira de payer une somme nominale correspondant à l'usure constatée, et vous repartirez avec un pneu neuf. Rien de plus simple.

